

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 5

Rubrik: Lettre de Strasbourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Strasbourg.

Sous la conduite de M. Franz Stockhausen, directeur du Conservatoire, notre orchestre municipal donnera, dans le courant de la nouvelle saison musicale, huit concerts d'abonnement dans la grande salle Union.

Le programme général annonce comme œuvres inédites à nos concerts symphoniques la Symphonie N. G. de Bruckner, l'ouverture romantique de Dvorak, le *Chasseur maudit* de César Franck, une ouverture et une symphonie de Glazounow, la *Dionysische Fantasie* de Hausegger, la *Bœcklin Symphonie* de Hans Huber, des fragments du *Roi de Lahore* de Massenet, les *Königskinder*, de Humperdink, des scènes de ballet de Rameau-Mottl, *Sadko* de Rimski-Korsatow, le prélude et la scène finale de *Guntram*, de Richard Strauss, l'*Episode chevaleresque*, de Sinding, *Pohadka* de Suk.

Avec le chœur du Conservatoire, l'orchestre municipal montera, entre autres, le *Requiem* de Dvorak, le *Psaume* de Guy Ropartz, *Judith* de Klughardt, *Die Nixe* de Rubinstein, le *Te Deum* de Berlioz et *Paradis et Péri* de Schumann.

Parmi les solistes engagés on cite les violonistes Petri, Marteau et Halir, les pianistes Paderewski, Pugno et Risler; les chanteurs Wüllner, Arimondi et Haas, et les chanteuses Noordevier-Redingshäus et Münchhof.

Souhaitons que le *Paradis* et la *Péri*, de Schumann reste maintenu au répertoire afin que M^{me} Nina Faliero, une des solistes préférées à nos concerts classiques, revienne cet hiver à Strasbourg.

Le *Tonkünstlerverein* annonce pour sa saison nouvelle quatre concerts publics et plusieurs séances intimes. Aux concerts publics se feront entendre tour à tour: le violoniste Florian Zapi, de Berlin, le quatuor viennois formé de MM. Rosé, Bachrich, Ruziska et Buxbaum; le quatuor Beethoven, de Paris, la Société des instruments à vent, de Berlin, réunissant MM. Karth, Heise, O. Schubert, Rödel et Lange en association avec le pianiste Ferrier.

Des solistes du chant seront également engagés par le *Tonkünstlerverein*.

M. Ernest Münch, le fidèle propagateur des œuvres de J. S. Bach, ouvrira la série de ses concerts publics et gratuits par une audition des

cantates a) *Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben*, b) *Ich habe genug*, c) *Herr, wie du wilst*. Le chœur de Saint-Guillaume, et M. Siermanns, de Wiesbaden, ainsi que plusieurs autres solistes participeront à ce premier concert Bach de la saison 1901-1902. A. U.



LA MUSIQUE A LONDRES



AVEC Octobre revenu, la vie musicale à Londres renaît; les grandes ruches bourdonnantes du « Royal College of Music » de la « Royal Academy », de tous les collèges et des innombrables écoles de musique, où l'été avait fait le silence, s'emplissent à nouveau de mouvement et de bruit. Les affiches de concerts se déroulent en longues théories. Bref, on rouvre.

Souza, l'auteur populaire de la *Washington Post*, qui fut, comme on dit, sur tous les pianos, a ouvert cette série d'automne en donnant au gigantesque « Albert-Hall » deux concerts avec sa « band ». Miss Minie Tracey, une cantatrice que Genève et Lausanne connaissent bien, en était un des solistes.

En passant, ce détail très *affaires* donné par les journaux londonniens à propos de Souza. La dite *Washington Post* fut vendue à un éditeur 175 fr. par son auteur alors inconnu. Sa dernière composition, une marche quelconque, vient de lui être payée 250,000 fr. (Or Mozart, Beethoven....)

Ce fut là le fait saillant de ces temps derniers.

Il est vrai que vont suivre nombre d'auditions d'un ordre artistique tout autre.

Les Concerts populaires du samedi, entreprise de l'éditeur Chappell, publient leur liste de solistes engagés. Y figurent :

Thomson, Halir, Sauret, Thibaud, Klengel, Hollman, M^{me} Carreno, Raoul Pugno et nombre d'artistes anglais du premier mérite.

Le « Curtins Concert Club » annonce six récitals, dont le baryton Van Rooy doit ouvrir la série avec un programme uniquement composé de Schumann et de Schubert; que doivent continuer M^{me} et M. Bréma, Mesdames et MM. Henschel et von Dulong et terminer M^{me} B. Marchesi.

Nous croyons intéresser nos lecteurs vaudois en leur disant que M. von Dulong est le descendant d'une ancienne famille du pays de Vaud,